

Les couches défavorisées (ouvriers, paysans et, ce qui n'est accessoire qu'en apparence, la majorité des intellectuels), ont encore de grandes difficultés pour formuler précisément des revendications politiques.

Ce malaise, ces besoins inexprimés, se manifestent dans l'évolution de la littérature soviétique. Le dogmatisme intellectuel du Parti, tranchant arbitrairement dans les débats littéraires, imposant impérativement ses solutions conformistes et conservatrices (par exemple les résolutions présentées par Jdanov, le mythe du "réalisme socialiste", de la "culture prolétarienne"), la création de l'Union des Ecrivains, qui exerce une direction centralisée sur les auteurs et pratique la distribution strictement hiérarchisée de prix, n'ont pas manqué d'exercer une action désastreuse, sinon stérilisante, sur un très grand nombre de talents.

La transition à la période suivante s'est faite de façon progressive. Dès avant la mort de Staline, des voix s'étaient élevées pour souligner les faiblesses de la littérature et la disparition de tout esprit satirique. En 54, au 2^o Congrès des écrivains, Choukov s'est attaqué à la pratique sclérosée des prix. Ce congrès fut marqué par l'animation des débats littéraires et par l'intérêt de la discussion. La parution de nombreux livres comme "le dégel", "l'homme ne vit pas seulement de pain" a déchainé une certaine polémique, dans laquelle on a vu se démarquer de la critique officielle des lecteurs et des écrivains.

On a du réhabiliter des personnalités assassinées des lettres et des arts, en même temps que des oeuvres arbitrairement sanctionnées.

Un renouveau dynamique est donc manifeste, quoiqu'il soit difficile d'apprécier correctement son importance et son avenir. Ce qui est certain, c'est que l'émancipation politique et intellectuelle du peuple soviétique doivent être menées de pair; une légère et timide tendance au libéralisme se manifeste, et c'est pour le freiner que ce procès a eu lieu. Autant arrêter un train en marche...

En fait, il faut s'opposer à ceux qui veulent juger et censurer selon des critères assez spécieux ce qui est "orthodoxe et ce qui ne l'est pas; cela ne signifie pas qu'un Parti révolutionnaire doive se désintéresser de la situation des intellectuels et des artistes,